

Le godet mélangeur, pour ne pas mobiliser un tracteur

Distribution. Au Gaec de Retz, en Bretagne, Florian et Frédéric Le Pottier utilisent un godet mélangeur pour nourrir tout le troupeau, et une pailleuse placée sur leur télescopique. Une organisation qui leur évite de dédier un tracteur à ces tâches.

Frédéric Le Pottier est éleveur à Loudéac, dans les Côtes-d'Armor. Quand son frère Florian l'a rejoint en 2015 sur le Gaec familial, en remplacement de leur père Jean-Yves parti à la retraite, ils ont construit une nouvelle stabulation. Ce bâtiment est placé de l'autre côté de la route, près des silos d'ensilage déjà existants. Il accueille les 110 laitières et toute leur suite, soit plus de 200 animaux répartis autour d'un seul couloir d'alimentation. « Nous n'avons jamais eu de remorque distributrice ni de bol mélangeur sur l'exploitation, commente Frédéric. La

distribution à l'auge s'est toujours faite directement au chargeur. Le premier modèle mélangeur est arrivé en 2010 et a été renouvelé en 2017. L'objectif est de tout faire avec un seul matériel, tout en visant de bonnes performances sur le plan zootechnique. »

4,6 m³ de fourrage transportable

Le modèle choisi par le Gaec de Retz est un Melodis du fabricant Emily. Il peut contenir jusqu'à 4,6 m³ de fourrage. Il est équipé sur le dessus d'une fraise à entraînement hydraulique qui prélève l'ensilage. Le mélange

est assuré par une vis horizontale qui brasse tout le contenu. Pour la distribution, le constructeur a prévu une trappe à ouverture hydraulique sur le côté du godet. La ration type est la suivante : 1,2 t d'ensilage, 80 kg de correcteur et 8 kg de minéraux. Au quotidien, le chauffeur charge d'abord le maïs, puis éventuellement de l'herbe ensilée. Ensuite, il se dirige jusqu'au bâtiment où se situe le silo avec le correcteur. Pour gagner du temps, les deux frères ont installé une vis électrique pilotée avec une télécommande depuis la cabine. Pendant le remplissage, le chauffeur

L'EXPLOITATION

- **Gaec du Retz**, à Loudéac (Côtes-d'Armor) : deux associés
- **SAU** : 145 ha (50 ha de maïs, 50 ha de céréales et 45 ha de prairies)
- **Production laitière annuelle** : 1 million de litres de lait avec 110 vaches



Le chargeur télescopique doit disposer d'une bonne puissance de levage car ce godet pèse déjà 2 tonnes à vide. Il effectue jusqu'à 1400 heures/an tous travaux confondus.

PHOTOS : DENIS LEHÉ



Frédéric et Florian Le Pottier estiment que, au quotidien, l'utilisation du godet mélangeur sur télescopique ne nécessite pas plus de temps de travail qu'un ensemble tracteur et bol.

a le temps de descendre pour ajouter un seau de minéraux. Le mélange s'effectue lors du trajet jusqu'à la

stabulation en inversant plusieurs fois le sens de rotation de la vis. Le couloir d'alimentation est commun aux génisses et aux laitières qui sont logées des deux côtés. Ce godet ne distribuant que sur la gauche, une fois arrivé au bout du hangar, le chauffeur opère un demi-tour et revient en nourrissant l'autre côté.

Une heure de travail par jour en hiver

Pendant les quatre mois d'hiver, il faut compter cinq godets par jour. Une personne seule nourrit tout le troupeau en une heure. Dès le printemps, quand le pâturage a débuté, l'astreinte passe

à deux ou trois passages quotidiens. « Nous avons fait installer des capteurs de pesée sur le circuit hydraulique de la flèche, précise Florian. L'écran en cabine indique le poids chargé dans le godet. C'est assez précis et vraiment utile pour affiner la ration. La fraise de désilage laisse un front d'attaque propre et régulier, limitant ainsi le risque de surchauffe du tas. Pour l'ensilage d'herbe, il faut des brins hachés courts pour avoir une bonne qualité de mélange. »

Pesant 2 tonnes à vide, ce type de godet est relativement lourd, il faut donc un télescopique suffisamment puissant pour embarquer parfois jusqu'à 1,5 t de fourrage. Malgré la charge importante, le Gaec n'a jamais constaté d'usure prématurée au niveau de la flèche. Pour l'alimentation, le bras étant toujours rentré, il y a peu de porte-à-faux. Florian et Frédéric utilisent un télescopique Kramer KT507 de 136 ch. Sa capacité de charge nominale est de 4,8 t. Il effectue environ 1400 heures de travail par an et le Gaec le renouvelle généralement tous les quatre ans. « Le télescopique fonctionne tous les jours, il est dès lors indispensable d'avoir du matériel en bon état, ajoute Florian. C'est pourquoi, nous avons souscrit une garantie de trois ans

Le déclenchement de la vis qui charge les céréales est piloté par une télécommande. Pendant ce temps, le chauffeur descend pour prendre un seau de minéraux.

La pesée est jugée indispensable pour réaliser une ration équilibrée et uniforme pour tout le troupeau.



S'équiper

→ au moment de l'achat, en incluant aussi un contrat de maintenance par le concessionnaire. Quant à l'entretien, mieux vaut être vigilant : le filtre à air ainsi que les ventilateurs sont soufflés et nettoyés régulièrement. Nous avons aussi opté pour un graissage centralisé, ce qui ne nous empêche pas de contrôler de temps en temps que tous les axes sont bien lubrifiés. »

Du matériel toujours en état de marche

Mesurant 2,80 m de largeur, le godet est assez imposant, ce qui suppose d'avoir des accès suffisamment ouverts à chaque entrée de bâtiment. Dans la stabulation, les vaches sont logées sur une aire paillée qui est curée toutes les deux semaines en hiver. Les deux frères utilisent aussi une pailleuse Emily qu'ils placent sur le télescopique. Le constructeur a prévu un seul boîtier en cabine pour commander les fonctions hydrauliques des deux outils, ce qui est pratique et évite de multiplier

La capacité du godet est de 5,6 mètres cubes. Le mélange s'effectue pendant le trajet entre le silo et la stabulation.

les consoles en cabine. « Alimenter, pailler et curer uniquement avec le télescopique est une organisation qui nous convient bien, estime Frédéric. C'est également économique. En 2017, ce godet nous a coûté 25 000 €, alors qu'un bol mélangeur tracté valait au moins le double. Ce ratio est toujours

le même aujourd'hui. Sans compter qu'il faudrait aussi prévoir le tracteur pour mettre devant. Cela représenterait un coût supplémentaire important sans gain au quotidien, puisque cela ne ferait pas baisser le nombre d'heures global passé au volant. »

DENIS LEHÉ

NOUVEAU

GF 13003

13 MÈTRES PORTÉ : BON CO

Le nouveau GF 13003 KUHN est le premier faneur de 13 mètres de portée. Il limite les temps morts dans les pointes et

Renseignez-vous sur nos offres d'avant-saison

be strong, be **KUHN**
kuhn.fr



Un choix économique et logistique

Le godet mélangeur est intéressant pour établir des rations équilibrées qui changent en fonction des saisons et des lots d'animaux.

« Les godets mélangeurs s'adressent surtout aux éleveurs soucieux d'apporter une ration équilibrée, qu'ils vont pouvoir ajuster en cours de saison, comme un commercial d'une grande marque. Avec ce matériel, l'exploitant a aussi l'avantage de pouvoir réaliser plusieurs rations différentes adaptées à chaque lot, en modifiant plus facilement les quantités distribuées aux génisses et aux vaches tariées. Parfois nous avons des clients qui s'équipent par obligation, car c'est la seule solution pour entrer dans un bâtiment trop bas. Certains préfèrent travailler en frontal. Mais, pour la majorité, c'est un choix économique et logistique : si les silos sont à proximité de la table d'alimentation, le temps global de travail est comparable à celui d'un chargement et d'une distribution avec un bol mélangeur. L'investissement est alors moins

élevé et les objectifs alimentaires, respectés. »

Ce marché est limité à quelques constructeurs (Desvoys, Emily, Juracessoire, Robert, Sieplo...). Les modèles à vis de brassage horizontale sont les plus courants, mais il en existe d'autres dotés d'une ou de deux vis verticales. Différents niveaux d'équipements sont déclinés pour s'adapter à la quantité d'herbe dans la ration. Sur ce point, tous les constructeurs recommandent de privilégier de l'ensilage à brins courts car la longueur des tiges peut perturber la qualité du mélange. Quand la part d'herbe est importante, les vis verticales semblent mieux adaptées pour obtenir une ration homogène. Généralement, les acheteurs choisissent un modèle plus large que le télescopique afin de pouvoir charger l'ensilage le long du mur du silo.

Les modèles d'entrée de gamme sont équipés d'une fourche crocodile pour couper le tas. Les acheteurs de ce type de matériel recherchent avant tout un godet léger et polyvalent avec lequel ils pourront aussi déplacer des bottes sans changer d'outil. En revanche, la fourche ne laisse pas un front d'attaque aussi net qu'avec une fraise ou un couteau guillotine. Il existe aussi des systèmes à scie horizontale. Ce principe coupe bien l'herbe et forme un front d'attaque propre, mais il est plus coûteux en entretien.

Entre 18 000 et 35 000 €

Sur les modèles standards, la distribution s'effectue sur la gauche pour que le chauffeur visualise bien son travail. Il est possible d'opter pour une vidange à droite, généralement sans surcoût, ou bien pour un modèle équipé d'une

trappe de chaque côté quand il y a des animaux de part et d'autre. Questions tarifs, les prix varient de 18 000 à 25 000 € pour un petit volume (2 à 2,5 m³) avec simplement une fourche, jusqu'à 30 000 ou 35 000 € pour un godet de plus de 5 m³ équipé d'une fraise et d'autres options. Il existe même des versions de plus de 8 m³ pour les grosses chargeuses articulées. Enfin, parmi les options, notons des équipements intéressants : aimants placés sur la vis pour récupérer les corps étrangers métalliques, fond en inox plus résistant dans le temps, lame d'usure boulonnée que l'éleveur peut remplacer lui-même quand elle arrive en fin de vie, goulotte orientable pour vider dans une auge en hauteur... L'ergonomie du boîtier de commandes est également un critère à prendre en compte dans son choix. D.L.



ADVERT Conseil - soyez fort, soyez KUHN

OURAGE POUR FAIRE MIEUX !

mètres porté du marché qui s'adapte à toutes vos parcelles,
t vous promet des performances hors cadre !

son auprès de votre revendeur agréé KUHN

